

Une dictée pour la Classe Soleil

Samedi 10 mars 2018

D'après « Le Comte de Monte Christo » d'Alexandre Dumas.

Première partie

(pour tous les participants)

Dantès fut installé à la poupe du bateau, entre quatre gendarmes ; une violente secousse éloigna le bateau du bord et on se trouva hors du port. Le premier mouvement du prisonnier, en se trouvant en plein air, avait été la joie ; il respira donc à pleine poitrine la brise et pensa qu'on allait le déposer sur un point éloigné de la côte et lui dire qu'il était libre ; il attendit, muet et pensif, en essayant de percer les ténèbres avec l'œil exercé du marin.

Soudain, il vit s'élever la roche noire et ardue sur laquelle monte le sombre château d'If, cette prison, cette forteresse, dont on parle à Marseille avec une profonde terreur.

(Fin de la dictée des juniors)

Deuxième partie

(pour les élèves à partir de la 4^e et les adultes)

Un choc ébranla le canot. Un des bateliers sauta sur le roc et Dantès comprit qu'on était arrivé et qu'on amarrait l'esquif. Il ne voyait même plus la mer. Il était dans une cour carrée; on entendait le pas lent et régulier des sentinelles, on voyait scintiller le canon de leurs fusils ; le prisonnier fut conduit dans une salle souterraine dont les murailles nues et suantes semblaient imprégnées par une vapeur de larmes.

Une espèce de lampion posé sur un escabeau et dont la mèche nageait dans une graisse fétide, illuminait les parois lustrées de cet affreux séjour et montrait à Dantès son conducteur, geôlier subalterne, mal vêtu et de basse mine.

Puis il se trouva seul dans le silence sous les voûtes que l'humidité avait baignées d'un froid glacial. Il se roula furieux sur la paille fraîche que lui avait apportée le geôlier.

(Fin de la dictée des cadets)

Troisième partie

(pour les lycéens à partir de la 1ère et les adultes)

Un soir, vers neuf heures, il entendit un bruit sourd à la paroi du mur. Soit que ses sens fussent exaltés par l'abstinence, soit que réellement le bruit fût plus fort que d'habitude, soit que, dans ce moment suprême, tout acquêt de l'importance, il écouta ce bruit; mais la nuit se passa sans que le moindre bruit se fît entendre et tremblant qu'il eût cessé pour toujours, il s'impatientait de la prudence de cet autre prisonnier et résolut de lui venir en aide.

Il chercha un objet avec lequel il pût entamer, desceller les barreaux, dévisser les tenons de son lit : il eût fallu un tournevis !

Il travailla sans relâche : en trois jours, il parvint, avec des précautions inouïes, à mettre à nu la pierre, une de ces pierres de taille qu'il avait déchaussée dans son alvéole. Et une voix qui semblait venir de dessous terre, assourdie par l'opacité, parvint au jeune homme avec un accent sépulcral.

« Ah! murmura-t-il, j'entends parler un homme. »

Et la crainte qu'on le séparât de cet homme qu'il ne connaissait point et qu'il aimait déjà comme un ami, lui passa par le cerveau, mais il vit paraître une tête, des épaules et enfin un homme tout entier qui sortait avec assez d'agilité de l'excavation pratiquée.